

La vague belge qui déferle sur la rentrée littéraire

Littérature Peut-être n'ont-ils jamais été aussi nombreux : dix-sept auteurs belges sont au rendez-vous en librairie.

Le lancement de la rentrée littéraire est l'occasion, cette année particulièrement, de mettre le projecteur sur les auteurs belges, tant ils semblent n'avoir jamais été aussi nombreux à répondre présent en librairie : dix-sept d'entre eux publient un roman (ou assimilé) à partir du 18 août. Rappelons qu'au total, 466 romans (contre 490 l'an dernier) paraîtront d'ici au mois d'octobre. Parmi ces nouveautés, il y aura 321 romans français (dont 74 premiers textes) et 145 ouvrages traduits.

Parmi les plus attendus

Parmi les écrivains français par ailleurs attendus, citons Sorj Chalandon (*L'enragé*, Grasset), Mathias Énard (*Désert*, Actes Sud), Laurent Binet (*Perspective(s)*, Grasset), Éric Reinhardt (*Sarah, Suzanne et l'écrivain*, Gallimard), Catherine Poulain (*L'ombre d'un grand oiseau*, Arthaud), Rachid

Benzine (*Les Silences des pères*, Seuil), Sarah Chiche (*Les Alchimies*, Seuil), Serge Joncour (*Chaleur humaine*, Albin Michel), Agnès Desarthe (*Le Château des Rentiers*, L'Olivier) et François Bégaudeau (*L'amour*, Verticales). Au rayon étranger, l'attention se portera notamment sur Paolo Giordano (*Tasmania*, Bruit du Monde), Louise Erdrich (*La sentence*, Albin Michel), David Vann (*La Contrée obscure*, Gallmeister), Karl Ove Knausgaard (*L'Étoile du matin*, Denoël), Salman Rushdie (*Victory City*, Actes Sud), Hernan Diaz (*Trust*, L'Olivier) et Celeste Ng (*Nos cœurs disparus*, Sonatine).

Signalons enfin les dates des grands prix littéraires d'automne : le Grand prix du roman de l'Académie française sera attribué le 26 octobre, le prix Femina le 6 novembre, le Goncourt et le Renaudot le 7 novembre, le Médicis le 9 novembre et l'Interallié le 14 novembre.

G.S.

Debora Levyh



AYOÛ KRÉ DUCHÂTELET

“La version” est le premier roman de Debora Levyh, qui a pratiqué et enseigné l'architecture avant de se consacrer à des

installations documentales et des fictions non narratives. Elle nous emmène ici à la rencontre d'un peuple imaginaire et insaisissable, dont elle explore l'artisanat, les coutumes, le rapport au temps... avec un regard anthropologique. Entre étrangeté, onirisme et poésie, ce texte interroge notamment l'identité (qui n'a aucune valeur dans cette mystérieuse communauté) et le rapport à la langue. (*Allia*, 128 pp., 12 €, en librairie le 22/8)

La première phrase. “Très franchement, je ne crois pas qu'on puisse parler d'un monde dans la langue d'un autre monde.”